

[en marge] [Église] paroissiale Santa Maria della Visitazione

3 juillet 1686, à vêpres.

Le susdit seigneur visiteur (etc.) a visité l'église paroissiale de Lama sous l'invocation de la Santissima Maria della Visitazione, dont est à présent recteur le très révérend seigneur Antonio Battista Bartoli ; il l'a obtenue il y a environ 47 ans par concours, comme il appert d'après les bulles de sa collation expédiées chez l'ordinaire (etc.). Le revenu annuel de la dite église est de mille livres de monnaie de Gênes, qui proviennent des dîmes, prémices, offrandes et autres revenus provenant des biens immeubles de la dite église.

[349v] Il a visité le Très Saint Sacrement, qu'il a trouvé conservé dans une pyxide en laiton avec une coupe en argent entièrement dorée, surmontée d'un conopée de couleur blanche et d'une croix à son sommet, à la norme ; elle sert pour l'adoration et les communions générales et, avec quelques ajouts, elle sert d'ostensoir pour l'exposition et le transport du Très Saint [Sacrement] lors des processions. Il cependant mandé de se pourvoir d'une vitre à la norme.

Il a visité une autre petite pyxide en argent dorée à l'intérieur, avec sa bourse de soie de couleur rouge, qui sert pour transporter le très saint viatique aux malades et elle est à la norme.

Le dit Très Saint Sacrement est conservé au maître autel dans un tabernacle de bois entièrement doré, surmonté d'un conopée de couleur rouge, avec une représentation sculptée du Christ ressuscité à son sommet et muni d'une serrure et d'une clef, à la norme. Il a mandé de suspendre au-dessus du dit tabernacle un baldaquin dans l'année.

La lampe devant le Très Saint Sacrement pend, à la norme, brûlant continuellement aux frais de la communauté. Les cierges pour porter [le Très Saint Sacrement] sont pourvus par la compagnie qui est érigée ici sous l'autorité apostolique, avec privilèges et indulgences, sous l'invocation du dit Très Saint Sacrement. à la norme.

Il a visité le baldaquin de belle forme de couleur rouge pour porter le Très Saint [Sacrement].

Il a également visité l'ombrelle, au sommet de laquelle il a mandé d'ajouter une croix.

Il y a un voile huméral en soie de couleur blanche, un encensoir avec sa navette en laiton, de grandes lanternes, à la norme. Il manque le pluviail : il a donc mandé de s'en pourvoir dans les deux ans.

Il a visité les fonts baptismaux, dont la cuve [350r] est en marbre, le *ciborium* en bois, surmontés d'un conopée de couleur bleue et d'une croix en son sommet et munis d'une serrure et d'une clef qui est détenue chez le dit recteur : à la norme. Il a mandé de suspendre dans l'année au-dessus des dits fonts une ombrelle et d'y ajouter une représentation de saint Jean-

Baptiste baptisant le Christ. Dans ces fonts, il a vu la cuiller en étain pour prendre l'eau lors du baptême des enfants. Il a aussi trouvé qu'y sont conservés les vases d'étain des huiles du chrême et des catéchumènes, à la norme.

Il a visité l'huile des infirmes dans un vase d'étain qui est conservé dans un banc : il a donc mandé de le conserver à l'avenir dans une niche, qu'il a mandé de ménager près du maître autel du côté de l'Évangile, et elle doit être tapissée à l'intérieur d'un tissu de couleur violette et munie d'une serrure et d'une clef qui soit détenue chez le seigneur recteur ; qu'on y inscrive à l'extérieur en lettres majuscules *Oleum infirmorum* (Huile des malades).

Il a également vu le sacraire dans un petit coin de l'église et mandé de l'élever un peu pour le munir d'une petite porte avec serrure et clef qui soit pareillement détenue chez le seigneur recteur.

Il a visité le maître autel qui est entretenu par la communauté, sans aucun revenu ni charge ; il est suffisamment pourvu du nécessaire à la célébration de la messe. Le dit autel est pourvu de chandelles pour célébrer les messes par la compagnie de femmes qui y est érigée par l'autorité de l'ordinaire [l'évêque] sous l'invocation de la Bienheureuse Vierge. Elle est dirigée par le seigneur recteur sous des règles approuvées. Les dites femmes ont une prieure chez qui est conservée la trésorerie provenant des contributions annuelles fixes des dites femmes et sur laquelle elles ont coutume de procurer huit livres de cire aux sœurs défuntes pour les cérémonies [350v] funèbres lors de leur enterrement, ainsi que pour célébrer quelques messes ; elles ont également coutume de pourvoir l'autel non seulement de cire, comme on l'a dit, mais aussi de mobilier sacré.

Il a visité l'autel, avec sa chapelle sous l'invocation de San Giovanni Battista : il est entretenu par le seigneur Paolo Santini du même lieu et a un revenu annuel de 40 livres de monnaie de Gênes provenant du capital d'un cens légué par feu le seigneur Giovanni Battista Santini pour que soient célébrées annuellement 80 messes au dit autel par le chapelain élu de manière amovible par le seigneur patron – c'est à présent le révérend seigneur Urbano Monti du même lieu. Le dit autel est acceptablement pourvu de ce qui est requis pour la célébration de la messe. Il a cependant mandé de se pourvoir du missel romain réformé, d'une table des secrètes ainsi que de deux chandeliers en laiton. Les ustensiles sacrés de cet autel sont conservés dans un coffre qu'il a mandé de munir d'une serrure et d'une clef qui doit être détenue chez le dit chapelain. Devant cet autel, il y a un monument funéraire pareillement entretenu par le même patron susnommé.

Il a visité l'autel, avec sa chapelle, sous l'invocation de San Filippo Neri : il est entretenu par le seigneur Fabiano Bartoli du même lieu de Lama, nouvellement érigé et non encore doté ;

il est cependant suffisamment pourvu d'un tableau et de tout le nécessaire à la célébration de la messe selon la norme. Devant le dit autel pend une lampe brûlant continuellement aux frais du dit seigneur patron.

Le mobilier sacré est conservé près du dit autel dans un coffre qu'il a mandé [351r] de munir d'une serrure et d'une clef qui soit détenue chez le seigneur patron.

Dans la dite chapelle est conservée une statue dorée de San Filippo Neri avec des reliques de ce saint insérées dans la poitrine de la dite statue, et à travers la vitre on lit les mots suivants : *Ex praecordiis sancti Philippi Nerii*.

Il a vu les lettres patentes authentiques de ces reliques et a donc mandé de s'occuper au plus vite de les exposer publiquement à la vénération des fidèles en observant les modalités et formes requises.

Il a visité le mobilier sacré, qu'il a trouvé conservé dans le chœur dans un banc ainsi que dans un coffre, tous deux munis d'une serrure et d'une clef qui est détenue chez le seigneur recteur : à la norme. Le dit mobilier sacré est riche, pour la plupart en soie et ils sont gardés fort propres.

Dans cette église se trouvent cinq monuments funéraires dont deux sont entretenus par divers patrons privés et trois par la communauté ; parmi ces monuments, l'un est pour ensevelir les prêtres, un autre les hommes, un autre les femmes et le dernier les enfants : tous sont à la norme.

Le corps de l'église est blanchi et à la norme, ainsi que ses portes, munies d'une clef qui est détenue chez le seigneur recteur.

Dans la dite église, il a vu la chaire, à la norme, où il est d'usage de tenir sermon au peuple non seulement pendant le carême mais aussi aux autres fêtes solennelles dans l'année.

Il a visité le confessionnal, à la norme. Dans cette église, il est d'usage que soit récité l'office de la Bienheureuse Vierge chaque jour de fête par la confrérie [351v] laïque érigée là par l'autorité de l'ordinaire [l'évêque], laquelle sert sous des statuts approuvés par le même ordinaire. Les dits confrères portent des capes blanches et ont leurs officiers, dont le chef est appelé prieur ; ils sont renouvelés de semestre en semestre et les comptes sont alors rendus devant le seigneur recteur et la confrérie.

Ils ont une trésorerie constituée des contributions annuelles fixes des dits frères, sur laquelle ils ont coutume de procurer aux confrères huit livres de cire lors de leur enterrement ainsi que des aumônes pour célébrer six messes. Ils ont aussi coutume d'accompagner en procession avec les capes les confrères défunts qu'il faut ensevelir.

La doctrine chrétienne est enseignée tous les jours de fête pendant les solennités des

messes par le seigneur recteur et le peuple a été trouvé assez instruit.

Les noces ne sont pas bénies : il a donc mandé de les bénir à l'avenir selon la norme du missel romain et si les époux ont été négligents pour demander la bénédiction, de statuer contre eux une peine.

Il a visité le clocher avec deux cloches : à la norme.

[*en marge*] Église champêtre San Lorenzo

Il a visité l'église champêtre sous l'invocation de San Lorenzo, qui était anciennement l'église paroissiale de ce lieu de Lama et fut ensuite transférée à la susdite église de Santa Maria pour la plus grande commodité du peuple.

Dans la dite église, il a visité l'autel qui est entretenu par la communauté, sans aucun revenu et charge ; il est suffisamment pourvu du nécessaire à la célébration de la messe qu'il est d'usage d'y célébrer parfois. Au-dessus du dit autel, il y a un tableau à la norme et le mobilier sacré est conservé [352r] dans un coffre qu'il a mandé de munir d'une serrure et d'une clef qui soit détenue chez le curé.

Le corps de l'église est blanchi, ainsi que ses portes, munies d'une clef qui est détenue chez le dit recteur.

[à nouveau Santa Maria della Visitazione]

Il a visité les livres paroissiaux qu'il a trouvés à la norme observée dans le rituel romain. Il a mandé de confectionner un livre de l'état des âmes, dont il a été dit que dans cette paroisse elles sont 190, parmi lesquelles 130 communient et tous n'ont pas obéi au précepte de l'Église : il a donc mandé d'avertir par le seigneur recteur d'obéir et s'ils ne le faisaient pas, de les dénoncer à la curie épiscopale.

Dans cette paroisse, il y a deux révérends, le prêtre Urbano Monti et le prêtre Matteo Massiani, qui, au témoignage du seigneur recteur et de plusieurs autres, sont de bonne vie et de bonne réputation et servent l'église.

Il n'y a pas de presbytère : il a donc mandé d'en édifier un près de l'église paroissiale qui soit adapté et vaste, selon la norme. Pour le reste, il a vérifié que tout était bien.